

IV

LES LIEUX

**Joué-lès-Tours, “ Les Étangs de Narbonne ” :
les occupations médiévales**

Anne-Aimée Lichon

Inrap

2013

Coordinateur des opérations archéologiques de l’A85 :
Thibaud Guiot.

Fouille de 2,6 ha (site n° 62 sur le tracé de l’autoroute
A85) (document 1).

Cette fouille a fait suite à une évaluation archéologique
qui a révélé la présence de structures linéaires (fossés,
parcellaire), de trous de poteau organisés ou non, de
fosses, d’un four et surtout de quatre silos, qui ont livré
un très riche mobilier, tant céramique que métallique
(faucilles, boucles, clef, élément de ferrure.), daté du
9^e au 11^e s.

La fouille a révélé des vestiges de périodes différentes.
Une occupation ancienne, datée du Paléolithique, sans
doute localisée plus à l’ouest, en haut de versant,
est attestée par la présence de plusieurs pièces de
mobilier lithique. Alors qu’aucune structure n’a pu
être rattachée à l’époque protohistorique, la présence
de mobilier céramique appartenant à cette période
suggère l’existence d’une occupation située, comme
dans la période précédente, en haut de versant.

Trois fours et deux structures associées, localisés en
bas de pente, semblent pouvoir être rattachés à la
période romaine.

Les quelques structures du haut Moyen Âge témoignent
de deux périodes bien distinctes, chronologiquement
et spatialement. Une première occupation, datée de la
seconde moitié du 6^e-7^e s., est localisée dans le secteur

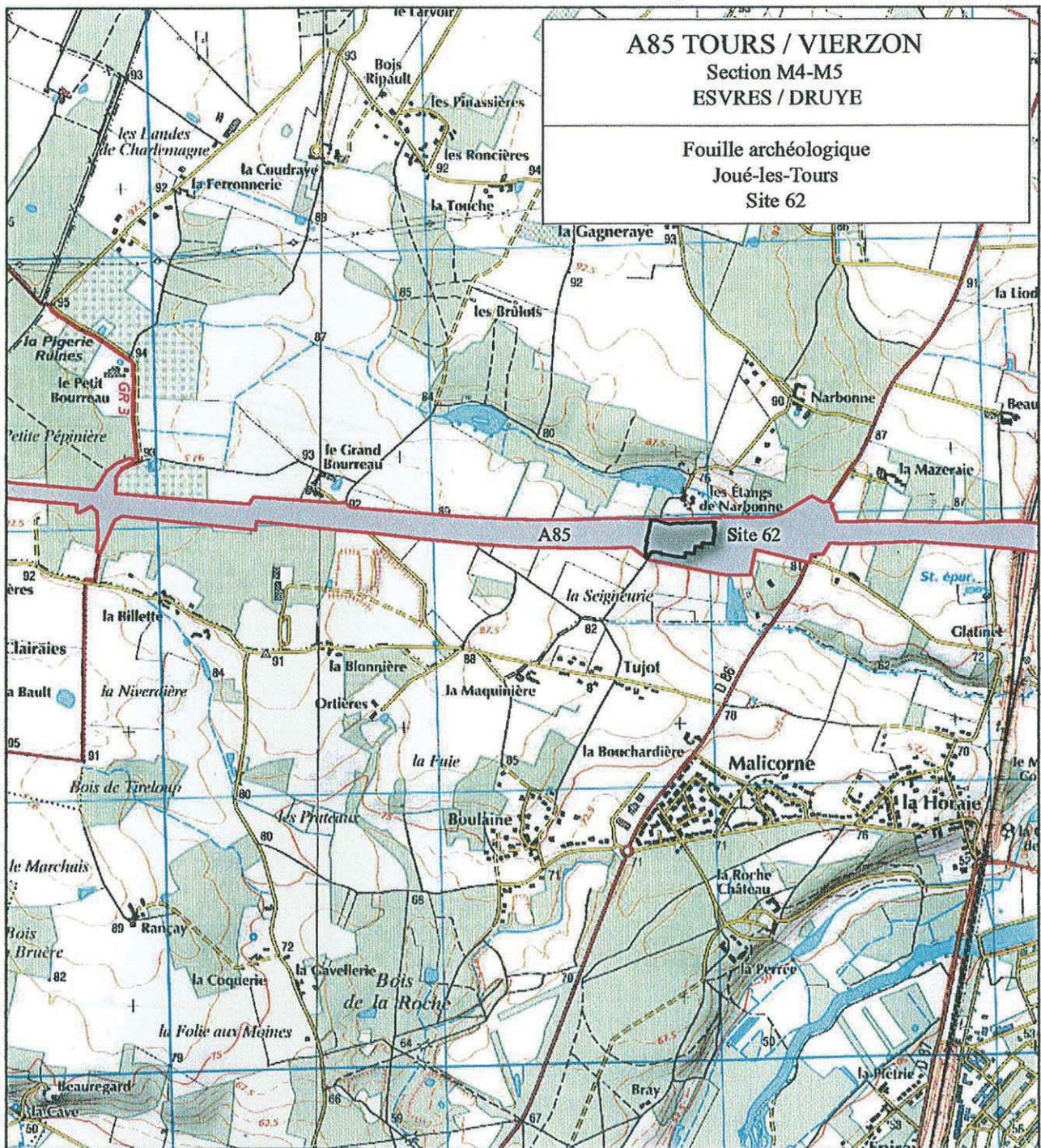
nord est de la fouille. Cette période est représentée par
des structures linéaires (fossés, clôtures, palissades)
qui matérialisent un espace ayant livré des silos,
trois sépultures et plusieurs ensembles structurés qui
correspondent à des bâtiments et peut-être à des enclos.
La seconde occupation, principalement localisée au
nord et nord-ouest de la fouille, est datée de la seconde
moitié du 9^e s.-début du 10^e s. Elle est représentée par
un petit bâtiment pouvant correspondre à un grenier et
des structures linéaires (fossés, palissades) déterminant
deux secteurs proches d’une batterie de six silos et d’un
cellier. Les comblements de ces silos (document 2 et
document 3) ont livré un abondant mobilier céramique
et métallique, témoignant d’un habitat de statut
privilegié, sans doute situé à proximité immédiate,
même si aucun vestige n’en a été retrouvé.

Le Moyen Âge central et les Temps modernes sont
représentés par quatre structures : un silo daté des
11^e-13^e s., un trou de poteau daté des 12^e-15^e s.,
et deux petites fosses datées des 15^e-17^e s. Ces
différentes structures devaient se trouver en périphérie
d’un habitat situé en dehors de l’emprise de la fouille.

Bibliographie

LICHON 2005

Lichon A.A. - *Joué-lès-Tours (Indre-et-Loire), “ Les
Étang de Narbonne ” : autoroute A85 - section M4-
M5 - site 62 : rapport de fouille*, Inrap Centre-Île-de-
France, Pantin.



Extrait de la carte IGN Montbazou 1823 E au 1/25 000e

Carte 1. La fouille a révélé la présence de structures linéaires (fossés, parcellaire), de trous de poteau organisés ou non, de fosses, d'un four et surtout de quatre silos, qui ont livré un très riche mobilier, tant céramique que métallique (faucilles, boucles, clef, élément de ferrure...), daté du 9^e au 11^es.

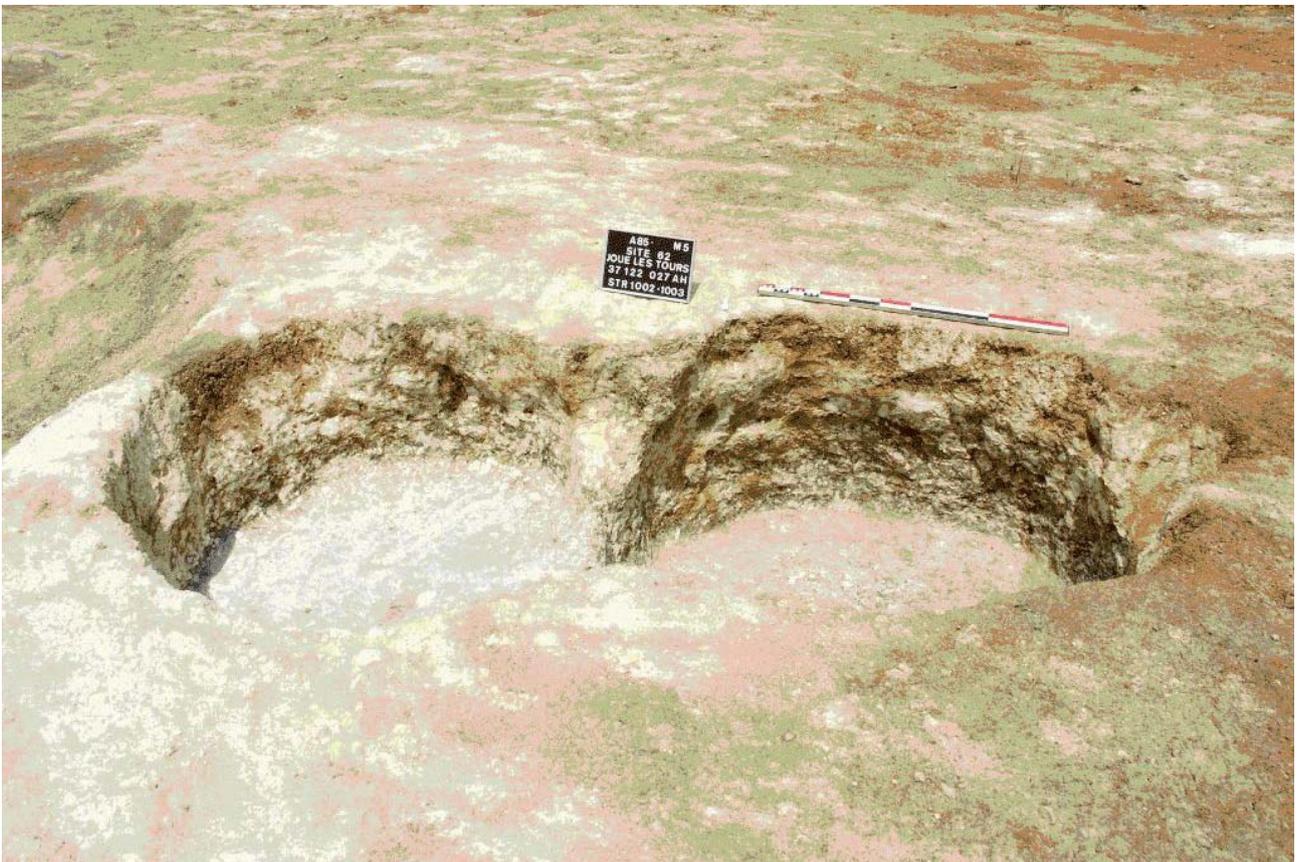
Joué-les-Tours, « Les Étangs de Narbonne » : plan général des vestiges d'après Lichon 2013



Carte 2. À Joué-les-Tours « Les Étangs de Narbonne », les structures de stockage découvertes appartiennent à trois périodes. Un premier groupe de silos, daté de la deuxième moitié du 6^e s.-7^e s., est situé à proximité d'un bâtiment construit sur poteaux. Deux constructions (bâtiments A et B) ont été interprétées comme des greniers. Un deuxième groupe de silos, datés de la deuxième moitié du 9^e s.-début 10^e s., est associé à deux fosses quadrangulaires interprétées comme des coffres. L'une d'elle contenait des éléments de serrures et de ferrures. Enfin, un silo isolé a été daté entre le 11^e et le 13^e s.



Document 1. Vue générale du site (cliché Inrap).



Document 2. Les silos 1002-1003 (cliché Inrap).



Document 3. Le silo 1006 en cours de fouille (cliché A. Hamel, Inrap).